

PROVINCES

provinces.union@sonapresse.com

Sapeurs-pompiers : 13 officiers stagiaires en voyage d'études

LA mission, diligentée par le général de brigade Marius Mbadinga, commandant le corps des sapeurs-pompiers, était placée sous la conduite du colonel Richard Mezeme Nguema, commandant adjoint du corps des sapeurs-pompiers chargé des opérations.

René AKONE DZOPE
Port-Gentil/Gabon

UNE promotion de 13 officiers stagiaires (3 femmes et 10 hommes) du corps des sapeurs-pompiers du Gabon a clôturé, vendredi dernier, à Port-Gentil, un voyage d'études de cinq jours, à l'initiative du général de brigade Marius Mbadinga, commandant le corps des sapeurs-pompiers.

Placée sous la conduite du colonel Richard Mezeme Nguema, commandant adjoint du corps des sapeurs-pompiers chargé des opérations, la mission avait, a-t-on appris, un but pédagogique : faire toucher du doigt aux stagiaires, dans leurs responsabilités futures de chefs de garde d'incendie et de secours, les réalités du terrain, en parcourant certaines structures de la cité pétrolière, avec leurs risques spécifiques. Cette mission cadre aussi avec la vision d'une armée opérationnelle et républicaine, chère au président de la République, Ali Bongo Ondimba, chef suprême des Forces de défense et de sécurité (FDS). Ils ont ainsi été accueillis à la Société gabonaise de raffinage (Sogara) et à Cora Wood. Les stagiaires ont également participé, au cours de ce séjour jugé riche en enseignements, aux manœuvres d'immersion à



Photo de famille des sapeurs-pompiers au cours de leur mission à Port-Gentil.

Photo: Julie Nguimbi

l'école à feu et aussi sur la route Port-Gentil/Omboue, dans le cadre des accidents de la circulation. À travers ces visites guidées, les officiers stagiaires ont bénéficié, à chaque étape, des explications sur le fonctionnement et les risques. Et ont reçu de sages et riches conseils des "anciens". Cette cuvée, note-t-on, compte

dans ses rangs des officiers de la sécurité pénitentiaire pour leur formation en matière de sécurité incendie et secours en milieu carcéral.

Navigation maritime : le prix du billet ne change pas



Les opérateurs économiques de la navigation maritime accusés de faire dans la surenchère sur le prix du billet.

Jean-Paulin ALLOGO
Port-Gentil/Gabon

LES passagers qui empruntent des bateaux à destination de Lambaré et Libreville au départ de Port-Gentil continuent de broyer du noir. Car, depuis l'apparition du Covid-19, le prix du billet de passage est passé successivement

de 15 000 à 22 000 francs, et de 28 000 à 35 000 francs sur les trajets cités plus haut. L'augmentation du titre de transport décidée par les opérateurs économiques du secteur de la navigation maritime résulte du fait que les embarcations ne faisaient plus le plein des passagers, compte tenu de l'application stricte des mesures barrières

dans les transports en commun. Mais aujourd'hui, d'aucuns se demandent pourquoi ces tarifs sont maintenus, alors que ces opérateurs font le plein de passagers de leurs navires comme avant le Covid-19? "La principale raison d'abord de l'augmentation du prix du billet à 35 000 francs, est du fait que depuis le mois d'avril 2020, le carburant est de 630 francs le litre en industrie. Il nous faut 7 mille litres par mouvement de bateau. Ce qui constitue la charge la plus lourde. Sans subvention, et pour maintenir l'équilibre, nous sommes partis de 6 à 9 rotations par mois à cause des mesures barrières, alors que nous faisons 22 rotations par mois. D'où le maintien du prix à 35 000 francs", a justifié le directeur de Logimar. Des raisons qui paraissent fallacieuses aux yeux de la plupart des clients. Lesquels estiment que les opérateurs économiques du secteur font dans la surenchère.

BEPC session 2021 : 100 % chez les candidats de la prison Saint-Pierre



Les jeunes détenus de la prison de Port-Gentil candidats au BEPC ont tous réussi à leur examen.

C'EST une première dans l'histoire de la maison d'arrêt de la capitale économique gabonaise.

Christelle NTSAME
Port-Gentil/Gabon

L'ÉMOTION était grande à la prison centrale Saint-Pierre de Port-Gentil le week-end écoulé. Les détenus présentés au Brevet d'études du premier cycle (BEPC), session 2021 ont réalisé un sans faute : 100 % ! En effet, les cinq candidats ont tous décroché le deuxième diplôme gabonais,

malgré les conditions de remise à niveau quelque peu difficiles liées au contexte sanitaire. Comme quoi, "rien n'est impossible, seules les limites de nos esprits définissent certaines choses comme inconcevables", dicit Marc Levy. Ces résultats, soutient-on, sont en tout cas un gage de réinsertion sociale et académique pour les impétrants une fois remis en liberté. Ils constituent également un bel exemple à suivre pour les autres détenus. À l'image de ceux de la prison centrale de Libreville, au nombre de 21. Là-bas aussi, ils ont tous décroché leur BEPC. Dans un sentiment de fierté, le directeur de la prison a dit toute sa satisfaction et sa motivation à retenter l'expérience les années à venir. Il a, à cet effet, salué la coordination du chef de service des affaires sociales de la prison. "Le mérite lui revient", a-t-il reconnu. Le commandant Guy-Christian Mouity Niondat n'a d'ailleurs pas manqué d'adresser ses vifs remerciements et félicitations aux enseignants qui ont mis leur savoir-faire au service de ces jeunes compatriotes.

Photo: Koumouss/L'Union